

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1992

---

# Villeroque-Termenès – Le château

David Maso

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11610>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

David Maso, « Villeroque-Termenès – Le château », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11610>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Villeroque-Termenès – Le château

David Maso

---

Date de l'opération : 1992 - 1997 (SD)

Inventeur(s) : Maso David

- 1 Le château de Villeroque-Termenès, classé comme monument historique depuis 1976, a été progressivement acquis par la commune afin d'être ouvert aux visiteurs dans le cadre d'un programme de développement local. Cette initiative a entraîné la mise en place d'un programme de réhabilitation en collaboration avec le service des Monuments historiques (Fig. n°1 : Vue du château). En 1986, une première intervention a été consacrée à la réfection des toitures et à la remise en état du chemin de ronde (Fig. n°2 : Vue sur les toitures et le chemin de ronde). Le château a ouvert ses portes au public un an plus tard.
- 2 En 1992, dans le but de poursuivre les restaurations, une campagne de sondages a eu lieu à l'intérieur du château (cour centrale et corps de logis ouest) afin d'identifier les niveaux des sols anciens et les différentes zones de circulation.
- 3 En 1997, plusieurs maisons et constructions récentes adossées contre l'extérieur du rempart sud ont été démolies pour dégager les murailles. Ces travaux ont fait l'objet d'un suivi archéologique.
- 4 Villeroque-Termenès est mentionné pour la première fois en 1107. Environ trois années plus tard, le *castrum* Villa Rubea et son territoire font l'objet d'une transaction entre Pierre-Olivier de Termes et l'archevêque de Narbonne. Celui-ci est alors en possession de plusieurs seigneuries dans le Biterrois, le Narbonnais, les Corbières, le Razès et le Roussillon. Villeroque, centre d'une baillie, représente une pièce de cet ensemble, dans une région d'exploitation minière qui lui est disputée par les seigneurs de Termes.
- 5 C'est dans le cadre de cette juridiction archiépiscopale qu'est dressé en 1321 le bûcher, à Villeroque-Termenès, de Guillaume Bélibaste, dernier membre du clergé cathare occitan connu. Cet événement est le thème d'une exposition permanente qui occupe actuellement une partie du château.
- 6 Tenue à l'écart des grands événements militaires du Moyen Âge, on ne sait pas si la forteresse a subi des dégâts lors des guerres de Religion, au XVI<sup>e</sup> s. Dans les siècles

suivants, perdant progressivement sa fonction militaire et administrative, le château se transforme en domaine agricole au profit de la population du village. La cour centrale devient alors une place publique entourée de maisons installées dans les anciens bâtiments médiévaux.

- 7 Placé quasiment au centre du village, le château de Villeroûge forme un quadrilatère irrégulier de 24 à 30 m de côté et dont les angles sont occupés par des tours rondes. Celles-ci ont conservé toute leur élévation, la plus haute dont la base forme un talus, faisant office de donjon.
- 8 L'accès au château se fait par le front nord. La porte, défendue par un assommoir, s'inscrit dans une tour porte légèrement en saillie par rapport aux remparts. Le mur méridional est percé d'une poterne protégée par une bretèche dont seuls les supports subsistent. De nombreux détails architecturaux, comme l'aspect général du bâtiment, laissent à penser que la date de construction de l'édifice pourrait se situer dans le troisième quart du XIII<sup>e</sup> s. Les phases successives de constructions lisibles par la différence des matériaux, (calcaire ou grès) se sont certainement déroulées dans un laps de temps assez court, en fonction des disponibilités financières des archevêques.
- 9 À l'intérieur, les bâtiments s'échelonnent entre le XIII<sup>e</sup> s. et le XVIII<sup>e</sup> s., avec de forts remaniements contemporains. Tous les corps de logis ainsi que les façades donnant sur la cour ont fait l'objet d'une restauration totale en vue de l'exploitation touristique du site.
- 10 La campagne de fouilles de 1992 a porté essentiellement sur la cour centrale et sur le couloir d'accès à la poterne sud. Les sondages ont permis de mettre en évidence des vestiges de bâtiments médiévaux antérieurs à la construction du château actuel.
- 11 Une large fondation posée directement sur le rocher était en relation avec des céramiques médiévales (XI<sup>e</sup> s. - XII<sup>e</sup> s.) ; la trace d'un long mur, assis sur la partie occidentale du rocher supportant le site, semble se rattacher à la même période. Dans la cour, le niveau de circulation contemporain de la construction du château a été reconnu. Il s'agit d'une calade en pierre bien conservée. Un remblai datant du XVII<sup>e</sup> s. recouvrait l'ensemble.
- 12 Un canal d'évacuation des eaux de pluies a été mis au jour dans le couloir reliant la cour à la poterne sud.
- 13 En 1997, les derniers bâtiments accolés aux murailles sud ont été démolis. Cette opération a permis de dégager le rocher situé sous la poterne sans qu'aucune trace d'une structure d'accès à celle-ci n'ait pu être mise en évidence.
- 14 [(Blanquier, A. 1926.), (Cayla, P. 1953-1955.), (Sivade, Henri. 1924.), (Pous, Anny de. 1963.), (Griffe, Élie. 1978.), (Bayrou, Lucien. 1989.)].

---

## BIBLIOGRAPHIE

Blanquier, A. . 1926 : « Rapport sur l'excursion effectuée par la société le 14 juin 1925 dans les Corbières : Villeroûge, Termes, Durfort », *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, XXX, p. 127-136.

Cayla, P.. 1953-1955 : « Les bailles de nos pays, une magistrature méconnue », *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, XXIII, p. 119-143.

Sivade, Henri. 1924 : « Villerouge-Termenès et son château », *Bulletin de la société des arts et sciences de Carcassonne*, I, p. 33.

Pous, Anny de. 1963 : *Le Termenès*, Paris, Éd. du Cadran, 30 p.

Griffe, Élie. 1978 : « Le Termenès au Moyen Âge », *Études d'histoire audoise (IX<sup>e</sup> s. - XIV<sup>e</sup> s.)*, Carcassonne, p. 87.

Bayrou, Lucien. 1989 : *Le château de Villerouge-Termenès*, Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, Carcassonne, Impr. Sival (coll. Châteaux médiévaux du Languedoc, Aude), 32 p.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue du château



Auteur(s) : Maso, David . Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

Fig. n°2 : Vue sur les toitures et le chemin de ronde



Auteur(s) : Maso, David. Crédits : ADLFI - Maso, David (2004)

## INDEX

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Aude (11), Villeroque-Termenès

**Index chronologique** : Moyen Âge

**operation** Sondage (SD)